

communiqué de presse

galerieolivierwaltman
74, rue mazarine 75006 paris
galeriewaltman.com t : + 33 1 43 54 76 14
horaires : mardi au samedi de 10h30 à 13h & de 14h à 19h30

contact : olivier waltman/ mathias coullaud

exposition jorge enrique

numbers

18 septembre > 31 octobre 2008



***Numbers* – comme un objet temporel**

Dans sa nouvelle série *Numbers*, Jorge Enrique aborde les chiffres comme des signes. S'ils perdent parfois leur signification, s'ils paraissent parfois abdiquer tout référent, c'est pour se charger d'une étrange vibration. Par leur forme graphique, ils gagnent en réalité et se mettent à rayonner, comme l'auraient fait des icônes ou des objets sacrés. Vidés de leur sens « premier » il finit par les ériger en véritables « totems » contemporains.

Franz Kafka disait que « dans le miroir déformé de l'art, la réalité apparaît indéformée ». C'est clairement à cette expérience de la perception que nous invite Jorge Enrique en nous mettant face à une réalité quasi primitive, au-delà de la contrainte du temps !

Ici, la matière est soumise à épreuves et c'est là que l'action de l'artiste prend forme. Comme une vie en accéléré, Enrique construit sa matrice avec des passages successifs de couleurs, comme un épais sédiment qu'après il va s'attacher à user, gratter, abîmer pour finalement apposer une couche de résine et figer à nouveau le tout. Les chiffres continuent à défiler sous nos yeux comme si le temps s'égrainait mais, désormais, dans une autre dimension.

Au centre de son exposition, avec sa série de « Totems » – sept morceaux de bois de 2,50m de haut – Enrique réactive l'aspect premier de ces objets dans notre culture. Couverts de chiffres (des symboles chamaniques ?) qui reposent sur une matière picturale dense et marquée par les affres du temps, ces totems nous confrontent à une expérience plus archaïque, presque primitive, comme un « big-bang » en gestation.

L'artiste, qui connaît l'exil, nous propose donc de nouvelles frontières non seulement connues, inconscientes et anciennes mais encore de nouvelles limites à déplacer, de lignes à faire bouger. Le spectateur trouve ici une place singulière car active dans la perception de l'art. « La réalité ne peut être franchie que soulevée » écrivait René Char. Avec *Numbers*, Jorge Enrique, modestement, endosse à sa manière un rôle de passeur. A nous de le suivre ?!

Jorge Enrique est né à Cuba en 1960. Il vit et travaille à Miami.



